

Château-Larcher : une plaque pour se souvenir de Chloé, victime du terrorisme

La NR.fr - Publié le 03/11/2017 - [Sylvaine HAUSSEGUY](#) Journaliste, rédaction de Poitiers



Elisabeth Boissinot était, hier, devant le monument aux morts de Château-Larcher, où le 11 novembre sera dévoilée une plaque en souvenir de sa fille disparue lors des attentats du 13 novembre 2015.

Le 11 novembre, une plaque en mémoire de la jeune fille, sera dévoilée à Château-Larcher. La commune veut ainsi perpétuer son souvenir.

« *Aux victimes du terrorisme, Chloé Boissinot, 13 novembre 2015* ». Cette inscription, sobre et simple, figure sur une plaque qui sera dévoilée le 11 novembre prochain, lors d'une cérémonie qui aura lieu au monument aux morts de Château-Larcher, à l'issue de la traditionnelle commémoration de l'armistice mettant fin à la Première Guerre mondiale.

“ Je n'ai qu'une peur, c'est qu'on oublie Chloé ” Cette plaque est un hommage qu'a souhaité rendre la municipalité à une enfant du pays, Chloé Boissinot, tombée sous les balles des terroristes, le 13 novembre 2015 à Paris, elle avait 25 ans. « *Ça faisait quelques mois que nous y pensions*, indique Francis Gargouil, maire de Château-Larcher. *Nous voulions rendre hommage à Chloé et à travers elle, à toutes les victimes du terrorisme. L'idée forte est que cette disparition demeure dans les mémoires, c'est pour ça que nous avons choisi d'installer cette plaque sur le monument aux morts* ».

La date du 11 novembre ne semble rien devoir au hasard. Chaque année, invités, enfants des écoles, habitants de la commune se souviendront de la jeune femme disparue « *dans cette tragédie*, souligne l'élue, *qui peut être considérée comme un acte de guerre* ».

Cette volonté de conserver le souvenir de Chloé, au cœur du village, – le monument aux morts est situé face à l'église et à l'entrée de la forteresse médiévale et à quelques mètres seulement de la mairie – a profondément ému, la mère de Chloé, Elisabeth Boissinot. *« Lorsque M. Gargouil est venu me voir pour me faire part du projet, ça m'a bouleversée. Vous savez, la commune, les élus nous ont beaucoup entourés depuis deux ans, nous proposant l'un des endroits les plus jolis du cimetière pour y faire reposer notre fille, en nous permettant de planter un olivier à proximité de sa tombe... Et cette plaque, c'est un nouveau geste qui me touche infiniment parce que je n'ai qu'une peur, c'est qu'un jour, on oublie Chloé, on oublie toutes les victimes des attentats. »*

Aucun risque. La municipalité castelachardienne souhaite aller plus loin dans ce devoir de mémoire, elle envisage de réaménager la placette où est érigé le monument aux morts et de la baptiser « Square Chloé ». Une perspective qui reconforte Elisabeth Boissinot et lui donne la force, explique-t-elle, de continuer son combat. Elle n'a pas abandonné l'idée de rencontrer Salah Abdeslam, seul survivant des commandos terroristes qui ont attaqué Paris, le 13 novembre 2015. *« Je rencontre la ministre de la Justice le 28 novembre, pour lui faire part de cette demande et d'un projet de loi qui porte sur l'obligation pour les terroristes, tel Salah Abdeslam de rembourser – après avoir été jugés – les frais consacrés à leur défense. Ça me fait mal de savoir que c'est mon argent et le vôtre qui sert à défendre l'assassin de ma fille. »*

En savoir plus

Un appel au mystérieux saxophoniste

Depuis quelques jours, Elisabeth Boissinot a lancé, via les réseaux sociaux, un appel relayé aujourd'hui dans ces colonnes à un mystérieux musicien qui avait déposé son saxophone sur la tombe de Chloé Boissinot, quelques semaines après son inhumation. L'instrument de musique était accompagné d'un mot rédigé en anglais. « Ce mot disait que la personne qui avait déposé ce saxophone n'avait plus envie d'en jouer, trop choquée par ce qu'il s'était passé le 13 novembre à Paris. Lorsque j'ai découvert ce magnifique instrument, poursuit Elisabeth Boissinot, j'ai pensé qu'on ne pouvait pas le laisser là, à la merci des intempéries ou d'autre chose... J'ai prévenu la mairie.

Aujourd'hui, j'aimerais m'adresser à cette personne pour qu'elle vienne, si c'est possible, le 11 novembre, je voudrais qu'elle soit présente pour la connaître et qu'elle joue à nouveau du saxophone. »